

Rencontre nationale des jeunes chercheurEs en études africaines

Proposition de communication : Les archives d'une société théâtrale en situation coloniale.

Julie CHAMPRENAULT (doctorante contractuelle à Sciences-Po Paris, actuellement en troisième année de thèse d'histoire sous la direction de Madame Emmanuelle LOYER, CHSP).

A l'automne 2008, la parution de l'ouvrage de Christophe Charle *Théâtres en capitales*¹, a consacré l'entrée du théâtre dans une phase de renouveau historiographique. Rompant avec une tradition académique marquée par la distinction des études littéraires, historiques et sociologiques, ce livre novateur a érigé la pratique dramatique en objet privilégié d'une histoire décloisonnée. Il a mis au jour la complexité de la société théâtrale, qui se tisse autour de divers acteurs (auteurs, metteurs en scène, comédiens, machinistes, critiques, publics), s'articule en divers lieux, rythmes et temporalités, et sur laquelle reposent des enjeux esthétiques et culturels mais aussi économiques, sociaux et politiques dont l'analyse croisée nous permet de saisir toute la richesse.

Ce regard englobant, qui tend à reconstituer une société théâtrale « de la cave au grenier, ou plutôt des dessous de la scène aux cintres »², entre aujourd'hui en résonance avec les nouvelles orientations de l'histoire coloniale. Après s'être longtemps et légitimement arrêtés sur les ressorts politiques et économiques des mécanismes de domination et des processus de prise d'indépendance, une transition s'observe, incarnée par des chercheurs qui se concentrent sur la réalité de la situation coloniale et sur les spécificités d'une société marquée par une mise en coprésence de populations qui, en Algérie, s'est étendue sur plus d'un siècle et a engendré des pratiques originales et des comportements spécifiques.

Contrairement à d'autres activités culturelles plus individuelles ou médiatisées (par un écran, un appareil radiophonique), au théâtre, auteurs, comédiens, techniciens et publics se côtoient et un monde imaginaire, mais construit sur des références communes, se réfracte. Chaque représentation met en mouvement une culture et une société. C'est donc à cette « société en acte »³, identifiée par Christophe Charle, que j'ai souhaité consacrer mes travaux de recherche dans une thèse au croisement de l'histoire politique et culturelle et centrée sur la pratique dramatique en Algérie entre 1946 et 1962.

Dans cette communication, je me propose donc d'opérer un retour analytique sur les archives de cette société théâtrale, archives officielles et archives privées, sources imprimées et sources orales, que j'ai tenté de rassembler en un corpus pertinent pour rendre compte des dynamiques d'une société théâtrale en situation coloniale dans le cadre de mon doctorat d'histoire « Cultures et Empire, une société théâtrale en situation coloniale, Algérie, 1946-1962 ». Afin de répondre le plus solidement possible aux différents enjeux de cette démarche « englobante » que je revendique, je me suis astreinte à la consultation et au croisement de fonds d'archives multiples, selon des trajectoires que j'aimerais essayer de reconstituer à l'occasion de cette rencontre nationale des jeunes chercheurEs en études africaines en positionnant ainsi ma communication au croisement des deux derniers axes proposés, « Cultures et Patrimoines » et « Disciplines et terrains : enjeux épistémologiques ».

La quête difficile d'archives légitimes et la recherche, parfois illusoire, de l'exhaustivité entre Paris, Fontainebleau, Grenoble, Aix-en-Provence, Alger, Oran et Constantine seront ainsi au centre de cette réflexion aux accents épistémologiques et, je l'espère, aux vertus heuristiques tant du point de vue de l'histoire de l'Algérie coloniale que de l'histoire culturelle du second vingtième siècle.

¹ Christophe CHARLE, *Théâtres en capitales. Naissance de la société du spectacle à Paris, Berlin, Londres et Vienne*, Paris, Albin Michel, 2008.

² *Ibid.* p. 7.

³ *Ibid.* p. 11.